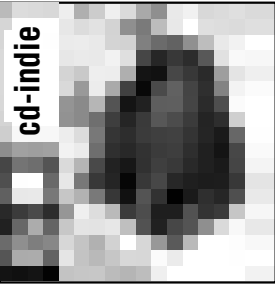
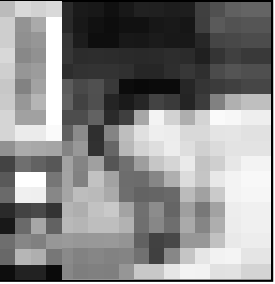


La Grande Sophie:
"La suite..."
(sr) - Quatrième album risqué pour la Grande Sophie; après le succès du précédent. *La suite* ...tient-elle ses promesses? Oui, si on la prend pour ce qu'elle est: un album léger, proche des gens ("les bonnes résolutions"), et résolument sympathique. Nettement plus rock and roll que le précédent, "La suite" propose des arrangements plus banaux. La Grande Sophie se sauve par quelques textes drôles ("psy, psychanaliste"), originaux ("aujourd'hui on se marie") et parfois tristes ("Je ne changerai jamais"). A 36 ans, elle s'amuse des préoccupations de la génération célibattante: le psy, la première ride, le prince charmant. La présence de quelques perles l'autorise à continuer son petit bonhomme de chemin dans la kitchen music, ou between music, entre rock et chanson. Mais à quand ZE album incontournable, tel que le laissait présager le troisième, qui révélait un véritable potentiel ?
La Grande Sophie *La suite* (AZ/Universal) 2005



Eleganz und Wahnwitz
(eh) - Vor knapp einem Jahr veröffentlichte das Luxemburger Label "Own Records" als Vorbote zum im Oktober erschienenen neuen Albums *Talk Like Blood* ein EP-Kleinod *The Curse of the Longest Day* des Portland Trios "31 Knots". Die Indie-Gruppe ist vielen spätestens nach der Tour mit "Q And Not U" ein Begriff. Die neue Scheibe wird erneut von Own Records in Europa vertrieben. Zu hören sind eine Dutzend unkonventionelle Songs, die im Bereich des Art- und Indierock anzusiedeln sind. Hier verschmelzen Modest Mouse, alte Yes, Fugazi und Slint zu einem mitreißenden Stil-Cocktail. Eine wirklich außergewöhnliche und aufregende Band, die sicherlich sehr bald wieder durch europäische Städte touren wird.
31Knots - *"Talk like Blood"*, Own Records.



Mante religieuse
(pm) - L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg vient d'enregistrer en première mondiale ces œuvres sous la direction d'Arturo Tamayo. Ce CD excelle par l'engagement exemplaire de tous les musiciens. Cadet du groupe des Six, Georges Auric (1899-1983), n'a jamais occupé le devant de la scène musicale comme Honegger, Poulenc ou Milhaud. Il se gaussait gentiment de ceux qui faisaient naître la musique à l'école de Vienne. Infatigable producteur pour la scène et l'écran, il a donné ses lettres de noblesse à la musique de film. Cocteau a évoqué cette plume: "qui déchire, troue et caresse le papier à musique". Dans "Phèdre" (1950), tragédie chorégraphique sur un argument de Cocteau l'auditeur est emporté dès le début par une force irrésistible jusqu'à l'aboutissement final. Le "Peintre et son modèle" (1949) est tout aussi tragique. C'est l'histoire d'un artiste détruit par son modèle, qui refuse l'emprise du créateur et achève l'artiste comme la mante religieuse achève le mâle qui vient de la féconder. Auric s'exprime dans ces ballets avec ampleur, proclamant une esthétique de force tragique dont l'impulsion est digne d'un Mahler, doté de la rythmique violente d'un Stravinski.
1 CD Timpani No 1C1090 (2005); 21 €

BANDE DESSINEE

Le Chat nouveau est arrivé



Philippe Geluck,
le dessinateur belge
pourvu de talents
mutiples et doté d'un
esprit félin, frappe à
nouveau avec le dernier
album autour de son
animal fétiche
"Le Chat."

En 20 ans et 13 volumes, le célèbre chat de Philippe Geluck s'est imposé dans la culture humoristique de nombreux pays européens. Apparu pour la première fois en 1983 dans les pages du quotidien belge "Le Soir", les gags en trois cases de ce félin plus proche du sumo que du siamois, ont fait la fortune de l'ex animateur de télévision. Comédien de formation, puis animateur, chroniqueur et enfin dessinateur, Philippe Geluck peut se vanter de réussir pratiquement tout ce qu'il touche. Les débuts de son personnage fétiche ne furent pourtant pas si prometteurs: lors de ses premières apparitions dans "Le Soir", certains lecteurs écrivirent à la rédaction pour que l'on stoppe cet animal insolent et graphiquement limité. Six mois plus tard, vaille que vaille, le Chat a tenu, sans concessions et de nouvelles propositions s'accumulaient. Le Chat fit son apparition dans le magazine "A suivre" et le quotidien français "Infos-Matin". La popularité du Chat est établie et ne cesse de croître depuis. Ses aventures, toujours sur format court (illustration, strip ou planche), sont un mélange d'aphorismes, de gags, de clins d'œil à l'actualité ou de jeux de mots, habilement distillés à ne jamais s'en lasser. Cette alternance permet aussi à l'auteur de puiser dans une plus large source d'inspiration: "Au sein de mon travail graphique, j'essaie de m'offrir le plus de variété possible. Il y a les gravures mais aussi les dessins uniques, les dessins sans le Chat... L'idée des gravures m'est venue tout naturellement. Lorsque j'étais adolescent, mon frère et moi réalisions un journal mural dans les toilettes! On placardait sur les murs des dessins, des photos, des photomontages, des collages qui mêlaient l'actualité de la famille avec celle du moment. Choron et Gébé, dans Hara-Kiri prenaient de vieilles gravures ou de vieux tableaux et faisaient dire aux personnages des choses absolument monstrueuses, très vulgaires, pas du tout en phase avec ce qu'exprimait l'œuvre originale. Vingt ans plus tard, je m'y suis replongé avec délice." Parallèlement et grâce au Chat, Philippe Geluck est devenu une véritable vedette en France. Présent une fois par semaine chez Ruquier pour "On a tout essayé" et chaque dimanche chez Drucker dans "Vivement dimanche", les occasions de briller par son insolence ne manquent pas, même si l'intéressé tempère: "C'est vrai que chez Ruquier, je

n'hésite pas à me lâcher, mais quand je participe à l'émission de Drucker, je considère que je ne suis pas chez moi mais chez lui. Drucker est un type toujours gentil et convivial, c'est son ton et les gens l'apprécient pour cela. Il est consensuel et évite les sujets qui fâchent. Je ne vais pas dans ses émissions pour créer un de ces incidents mondains dont rafole Paris". Sept ans après le lancement de "Vivement Dimanche", Geluck est un des rares de l'équipe de départ à être resté. Son côté modéré ou démagogique, dirons ses détracteurs, est pour beaucoup dans cette longévité, "Je rentre rarement dans les plumes des gens. Je n'aime pas dire à quelqu'un qui a travaillé deux ans sur un film ou un livre que je n'aime pas ce qu'il a fait; alors, je m'en sors par une connerie!" Même si quelquefois, ces blagues tombent à plat, comme avec Sœur Emmanuelle à qui il avait sorti "Vous avez déclaré: je me fous des pauvres, tout ce qui m'intéresse, c'est l'alcool et les voitures de luxe". La religieuse, dont le caractère colérique et susceptible est de notoriété publique, avait si mal pris la chose que certaines images furent coupées au montage.

Pas que Chat dans la vie

Toujours soucieux de maintenir une variété dans son travail, notamment avec les albums du docteur G, ou son encyclopédie universelle quelque peu délirante, Geluck a voulu donner un fils au Chat. Un de ses rares coups dans l'eau, tant la célébrité du père ne laissait aucune place à l'épanouissement d'une progéniture: "La bande dessinée est de ces métiers qui offrent la possibilité de tenter des choses nouvelles. Parfois avec bonheur, parfois moins. C'est le risque de l'artiste.

Le patineur qui tente une figure ne la réussit pas à tous les coups. S'il tombe, il se relève et part sur une autre pirouette. Il en va de même pour moi. Mais au moins, j'aurai essayé et c'est cette possibilité qui est magique dans ma profession" Le fils du Chat était pourtant loin d'être un avatar du Chat destiné aux enfants: "Le but de cette aventure était de conquérir un nouveau public. Pour ce faire, je me suis donné deux armes: un graphisme très différent de celui du cartoon et une narration à l'opposé de celle du Chat. Elle joue sur une scène de comédie entre les personnages, alors que le Chat fait plutôt un monologue face à un public imaginaire. Il y a des dialogues entre les personnages: un mélange de tendresse et d'humour tendre. Cela me plaît assez de toucher sur les vrais sentiments, sur la vraie tendresse d'un père pour son fils" Quand on demande à ce faiseur d'histoires s'il compte un jour renoncer au Chat, sa réponse reste invariablement la même: "Je crois que je vais continuer à faire des tas de choses satellites mais Le Chat va rester mon meilleur porte-parole. La seule chose qui pourrait me faire arrêter, c'est que je me rende compte que j'ai fait le tour du problème. C'est que je n'arrive plus à me surprendre, alors, j'arrêterai, c'est promis!" Une éventualité qui semble loin d'être imminente: le démarrage du nouvel album du Chat semble promis à un beau succès, même si l'effet de surprise s'est estompé au fil du temps. On y retrouve le même humour absurde avec un Chat en pleine forme, toujours aussi crétin, méchant, parfois tendre et touchant et on espère que le plaisir demeurera encore quelques années de plus.

Séverine Rossewy



Le Chat a encore frappé de Philippe Geluck (éd. Casterman)